

La Tribune

Edition n°14- Janvier 2026



Chers Amis,
Chers Donateurs,
Chers Bénévoles,

L'année 2025 a représenté une année de transition pour la Fondation ASAjfk. Voilà près de 15 ans, que la Fondation a été créée par huit membres fondateurs qui ont maintenant quitté le Conseil de Fondation, mais sont restés disponibles pour les nouveaux membres par la création d'un bureau du conseil. Au nom de la Fondation, je les remercie vivement pour le travail accompli jusqu'à ce jour.

Cette année 2026 représente un réel défi, afin que la Fondation perdure et améliore ses finances. La priorité sera de trouver un/une gérant(e) à qui l'on pourra confier la chatterie, qui sera complètement indépendante de la Fondation. Comme vous le savez, nous avons été contraints malheureusement de cesser

l'activité commerciale de la Maison d'ASA aux chats dont les propriétaires avaient l'habitude de nous confier leurs animaux en toute quiétude pendant leurs vacances.

Nous devons également trouver rapidement des membres bénévoles souhaitant rejoindre le Conseil de Fondation d'ASAjfk pour renforcer notre équipe, afin que nous puissions poursuivre le but de cette belle Fondation pour les années à venir.

Je remercie vivement les groupes d'action de Genève, Nyon et Lausanne, qui ont effectué un travail remarquable dans cette année de transition et ont poursuivi le but de la Fondation, sans relâche pour apporter des solutions et des aides bienvenues à nos seniors et à nos chers animaux de compagnie.

Je souhaite à tous nos donateurs, bénévoles et amis de la Fondation une année 2026 lumineuse, pleine de joie et de bonheur avec leurs proches et leurs amis à quatre pattes et j'espère que la paix se répandra sur notre belle planète.

Colette Vries Hassel
Présidente



L'obésité chez les animaux de compagnie...

Un cas récent survenu à Lausanne m'a incité à vous mettre en garde contre un mal de plus en plus courant chez nos chats, comme chez nos chiens : l'obésité... Assez souvent négligée, cette maladie (car c'en est une...) met véritablement la vie de nos protégés en danger, ou pour le moins provoque des complications dans leur vie de tous les jours, comme de la nôtre.



On estime qu'actuellement, entre 30 et 40% des animaux de compagnie souffrent de surpoids, voire d'obésité. Mais c'est quoi, cette maladie ? On parle d'obésité quand le poids de l'animal dépasse de 20% son poids idéal. Poids idéal qui varie en fonction de la race, de l'âge et du sexe de l'animal. Sans entrer dans des explications vétérinaires que je suis bien incapable de vous donner, l'obésité est provoquée

par une accumulation excessive de tissus adipeux dans l'organisme. Elle est favorisée par plusieurs facteurs aggravants, à savoir : la stérilisation, certaines prédispositions génétiques, la sédentarité et une alimentation inadaptée. Les conséquences d'un surpoids sont multiples et souvent graves : arthrose, dysplasie, pancréatite aigüe, diabète, troubles cardiaques, problèmes respiratoires et risques accrus lors d'interventions chirurgicales.

Comment repérer les signes précoces de prise de poids chez votre protégé ? Chez les chats, un ventre pendant, l'absence de « taille » visible, des coussinets graisseux importants sont les premiers signes d'un surpoids. Chez les chiens, ces signes sont plutôt une silhouette en forme de tonneau, l'absence de taille visible ou les côtes non palpables.

Voilà pour les généralités de cette grave maladie qu'est l'obésité. Venons-en maintenant au cas qui retient notre attention au début de ce texte :

L'antenne de Lausanne a été sollicitée, dans un premier temps, pour placer en famille d'accueil deux chats d'intérieur âgés de sept ans, un frère et une sœur qui ne s'entendent pas très bien, mais dont la propriétaire, âgée de près

de 90 ans, a dû être hospitalisée. N'ayant pas trouvé de famille d'accueil, ils ont été placés à la Maison d'ASA, à Gingins.

Au moment du transport, première surprise : le mâle n'entrait que difficilement dans sa caisse de transport... ! Non parce qu'il ne voulait pas y entrer, mais bien parce que sa corpulence l'empêchait d'y accéder. Sa sœur, quoique moins imposante, n'était pas vraiment en reste. Entendons-nous bien : ces deux minets n'ont en aucun cas été maltraités, ils avaient un magnifique pelage, bien brossé, propre et étaient parfaitement calmes.

Manifestement des chats qui ont été aimés (trop ?) et pourris-gâtés... En plus, la vie dans un petit appartement ne leur a certainement pas permis de se dépenser suffisamment. Résultat : lors de leur premier passage chez le vétérinaire : 11,500 kg pour le mâle et 8,500 kg pour la minette ! deux cas typiques de chats obèses.

Par la suite, leur propriétaire s'est rendu compte qu'elle ne pourrait plus assumer l'entretien de ses deux chats.

(suite p3)

Elle nous a donc demandé de leur trouver 2 familles prêtes à les adopter. Et là, nous nous sommes heurtés à de grosses difficultés : bien que le vétérinaire ait délivré 2 certificats de bonne santé et 2 excellents bilans sanguins, plusieurs familles que nous avons contactées ont beaucoup hésité, par crainte que cette obésité ne provoque des complications par la suite. D'autre part, apprenant que le prix de la nourriture spécifique pour chats obèses est particulièrement élevé et en vente uniquement chez les vétérinaires, ils ont définitivement décliné notre demande.

Ces deux chats ont ainsi passé quatre mois dans notre chatterie, où ils ont bénéficié de conditions idéales (arbres à chats en nombres, échelles, parcours pour le saut, etc....) Cependant, vu la présence d'autres chats, il n'a pas été possible durant de longues semaines de leur donner la nourriture spéciale dont ils avaient besoin.

Finalement, à mi-décembre, le Père Noël est passé par la Maison d'ASA, ou plutôt par notre site Internet : deux dames se sont inscrites pour adopter ces chats... Un bonheur immense pour tout le monde, vous l'imaginez !



Très vite d'accord sur la répartition du mâle et de la femelle, ces deux dames se sont engagées à assurer le suivi indispensable à la stabilisation de leur poids. Et comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule : lors de leur deuxième passage chez le vétérinaire au moment de l'adoption, le mâle avait perdu 1 kg et la femelle 800g ! Et cela, sans nourriture spéciale, simplement en leur donnant la possibilité de

se dépenser et en stoppant les friandises...

Nul doute dès lors qu'auprès de leurs nouvelles propriétaires, particulièrement motivées à l'idée de les aider à guérir, ils vont tous deux retrouver rapidement leur poids idéal.

Pour conclure, vos animaux domestiques ne sont pas responsables de leur poids : ce n'est pas eux qui font les courses, ni même qui remplissent leurs écuelles ! Ils sont réellement à votre merci, aidez-les à rester en bonne santé, ils vous en seront reconnaissants ! Merci pour eux.

René ASA Lausanne



3

La règle de 3 pour les chats et chiens adoptés!

Il leur faut:

3 jours pour s'acclimater et prendre leurs repères,

3 semaines pour s'habituer aux nouvelles routines et

3 mois pour se sentir en sécurité!

Laissez-leur du temps.

Soyez patient, ne soyez pas trop exigeant, car votre animal a été arraché à sa vie d'avant!

Citations chiens...

Tel maître tel chien...



Les chiens ne mentent jamais quand ils parlent d'amour!

L'amitié du chien est sans conteste plus vive et plus constante que celle des hommes! Victor Hugo

*Tout le chien est dans son regard!
Paul Valéry*

Le chien pense: ils me nourrissent, ils me protègent, ils m'aiment, ils doivent être des dieux!

Le chat pense: ils me nourrissent, ils me protègent, ils m'aiment, je dois être un dieu!

Le secret de longévité d'Ada Daniel du Derbyshire.

Ada, qui a vécu jusqu'à 108 ans a attribué sa longévité à la compagnie de ses chiens. Elle a consacré des décennies à prendre soin de ses lévriers, faisant des promenades quotidiennes pour garder son corps actif et son esprit stimulé, même à un âge avancé. N'ayant plus de famille, elle a aussi toujours eu beaucoup d'interactions avec ses voisins et amis et a mené une vie riche en relations humaines!

Des chercheurs s'intéressent depuis quelques années aux bénéfices qu'apportent les animaux domestiques aux personnes âgées. Un groupe de scientifique de l'Université de Genève a mené une enquête sur la santé et la retraite en Europe.

Ils ont examiné la relation entre des propriétaires d'un animal domestique et le déclin cognitif sur une période de 18 ans, chez des adultes de 50 ans et plus. Posséder un chien ou un chat pourrait préserver certaines fonctions cérébrales en vieillissant. Les capacités cognitives des propriétaires de chiens et de chats semble se maintenir plus longtemps que la moyenne. Il est intéressant de noter que la mémoire diffère selon l'animal : Les propriétaires de chiens conserveraient une mémoire plus précise, tant immédiate que différée, tandis que les propriétaires de chats montrent un déclin plus lent de leur fluidité verbale.



Bien que les spécialistes de la longévité soulignent que vivre plus longtemps qu'un siècle, implique une combinaison complexe de facteurs génétiques, de mode de vie, de l'expérience familiale traditionnelle, les scientifiques pourraient avoir trouvé un allié inattendu dans la lutte contre le déclin cognitif.

Il semble que tous les animaux de compagnie ne soient pas égaux. Par exemple, poissons et oiseaux dont la durée de vie plus courte pourrait potentiellement, malgré leur charme, limiter le niveau du lien émotionnel. Les recherches actuelles sur le sujet sont encore insuffisantes. On a tendance à associer le vieillissement à la maladie et aux hôpitaux. Il est essentiel de privilégier la prévention pour rester en bonne santé longtemps. Avoir un animal de compagnie peut être agréable et bénéfique pour la santé! Un "bonus" non négligeable !

L'Âge d'Or de nos compagnons - Les chats vivent à présent plus longtemps que jamais.



Dans les foyers suisses, il n'est pas rare de voir des chats âgés de 18, 20, voire 22 ans. Cette longévité remarquable est le fruit d'une meilleure alimentation, d'une médecine vétérinaire avancée et d'un lien affectif de plus en plus fort entre humains et animaux.

Vieillir, mais mieux

Les vétérinaires suisses soulignent une tendance : les chats âgés arrivent plus tôt en consultation préventive, permettant des diagnostics précoces. Les principaux suivis portent sur :

- les reins (première cause de maladie chronique),
- la thyroïde,
- le diabète,
- l'arthrose,
- les troubles cognitifs (désorientation, vocalisations nocturnes).

Grâce à cela, les chats seniors vivent plus confortablement, avec une qualité de vie qui aurait été impossible il y a 20 ans.

Un foyer à repenser pour un compagnon vieillissant

Avec l'âge, un chat peut perdre en souplesse, en vision ou en énergie. Les propriétaires suisses adaptent alors leur intérieur :

- accès faciles aux zones essentielles
- couchages bas, mais très confortables
- gamelles surélevées
- litières plus larges et plus accessibles.

Ces ajustements, entre autres, demandent peu d'efforts mais changent tout pour le chat senior.

Un lien qui se transforme

La relation avec un chat âgé est souvent décrite comme plus douce, plus profonde. Moins de jeux, plus de présence. Moins de spontanéité, plus de rituels. Pour beaucoup, accompagner un chat dans sa vieillesse est une

façon de lui rendre tout l'amour qu'il a donné pendant des années.

La Suisse s'adapte

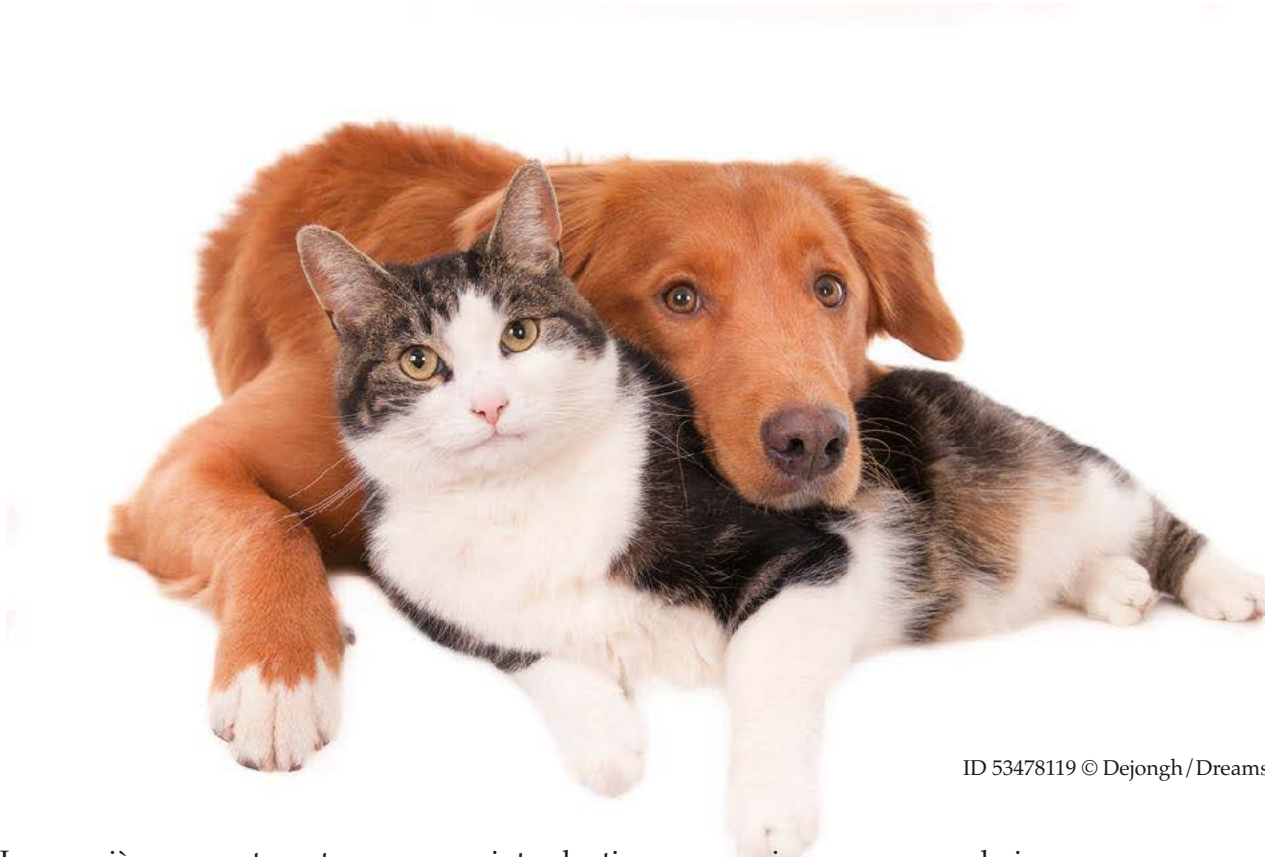
Assurances pour animaux, cliniques spécialisées, nutrition premium, soins à domicile : l'écosystème autour du bien-être animal s'est adapté à cette "génération senior". Une reconnaissance touchante du rôle essentiel que jouent les animaux dans nos vies.

Nos chats seniors sont des trésors vivants remplis de souvenirs partagés. On chérit ces moments, car ils sont précieux et éphémères. En les soignant avec dévouement, on leur offre le cadeau le plus précieux ... une vie heureuse jusqu'au bout.

Louise ASA Genève



Faire cohabiter chats et chiens est tout a fait possible... Il faut juste procéder avec précaution!



ID 53478119 © Dejongh / Dreamstime.com

La première rencontre est cruciale. Une étude menée par l'université de Bristol a examiné comment optimiser cette rencontre. A l'aide d'un questionnaire elle a évalué l'expérience de mille propriétaires de chats ayant accueilli un chien chez eux. Notamment sur le comportement des animaux après un contact direct.

Près de 40% des participants à l'étude ont présenté le nouveau chien dès son arrivée ou au plus deux heures plus tard. Cela a souvent entraîné des comportements indésirables comme des grognements, des mordillements ou autres attitudes défensives! Si le chat était déjà habitué aux chiens, l'adaptation se faisait rapidement. Cependant une

introduction progressive augmentait considérablement les chances d'une interaction harmonieuse.

L'âge des animaux jouait aussi un grand rôle. Les meilleurs résultats ont été obtenus avec de jeunes animaux (moins de 12 semaines!).

Il convient effectivement d'effectuer des préparatifs, même avant la rencontre. Par exemple, l'échange d'odeurs! Si le chat et le chien sont encore dans des pièces séparées vous pouvez placer près d'eux une couverture ou un jouet imprégné de l'odeur de chaque animal. Chacun pourra alors l'explorer à son rythme. Il est également important de prévoir des espaces individuels où l'animal se sent en sécurité pour

boire, manger, se reposer ou faire ses besoins. Le chat doit aussi pouvoir s'échapper rapidement et facilement. Des barrières physiques peuvent éviter qu'ils se poursuivent! Surtout au début il est important de ne pas laisser les animaux seuls. Il faut privilégier les récompenses pour des interactions calmes et respectueuses.

Il faut parfois beaucoup de patience. L'investissement de temps sera récompensé par un foyer paisible où chacun se sent bien.

Il est vrai que, comme pour les humains, il y a des animaux qui ne peuvent pas « se sentir »! Si vous avez cette impression parlez-en avec un professionnel!

Chouchou, Clochette et Sultan

Une villa cossue et spacieuse dans la campagne nyonnaise, maîtresse attentionnée, des caresses, des croquettes et des gourmandises à souhait : que veut un chat en plus pour être heureux ?

De l'avis du trio félin, cette belle vie aurait bien pu perdurer.



Hélas, un matin, le quotidien de Chouchou, 17 ans, Clochette, 23 ans, et Sultan, 6 ans a été durablement chamboulé : les troubles de santé de leur maîtresse ont nécessité un séjour stationnaire dans un hôpital. Rapidement, les médecins ont donné le verdict : à 90 %, un retour à la maison n'est pas réaliste. Qu'allaient donc devenir les chats ? Ok, depuis un moment déjà, une voisine les nourrit, mais, un malheur venant rarement seul,

elle avait prévu de partir en voyage.

Aucun des trois chats n'étant vacciné, un placement à la chatterie de la Maison d'ASA s'est vite avéré illusoire. Dans un premier temps, c'est donc un couple de nourrisseurs domicilié au même village qui a pris la relève, soutenu par des voisins.

Peu à peu, Chouchou, Clochette et Sultan ont pris confiance. L'un après l'autre a montré sa frimousse, a apprécié la compagnie et les mots doux et s'est laissé caresser. Même le plus farouche des trois, Sultan, a compris que tout le monde ne veut que le meilleur pour lui.

Les journées se suivent et les semaines passent, aucune évolution de l'état de santé de la maîtresse. Compte tenu de la situation, l'amie de longue date qui s'occupe de notre dame, a entrepris les démarches en vue de l'octroi d'une curatelle.

Pour remplir les conditions sine qua non pour une adoption, les deux chattes ont été vaccinées, à domicile svp ! Seul Sultan a fait honneur à son nom en étant aux abonnés absents dès l'arrivée de la vétérinaire.

Au bout de 30 jours, les prestations des nourrisseurs ont pris fin. En principe, il incombait désormais à la maîtresse de trouver une solution. Pour le moment, une cession n'est pas

une option. Seulement : aussi bien les voisins que les nourrisseurs se sont attachés à ces chats.

Pour eux, il était impensable de « délaisser » Chouchou, Clochette et Sultan en les abandonnant à leur sort. C'est ainsi que grâce à un élan de solidarité inégalé un réseau d'entraide entre voisins et nourrisseurs ASA s'est créé : malgré les contraintes et les sacrifices, ces quatre personnes exceptionnelles veillent depuis des semaines au bien-être de leurs protégés à quatre pattes. Mieux encore, comme un cadeau de Noël avant l'heure, les deux seniors seront probablement adoptés par les voisins. Reste donc Sultan, mais, le jour venu, aussi pour lui une solution adéquate sera trouvée.

Que quelqu'un dise encore que l'altruisme, la solidarité et l'amour inconditionnel des animaux sont de vains mots ! Bien d'autres pourraient s'en inspirer ...

Valérie et Barbara ASA Nyon



Même au-delà de nos fron- tières...

L'engagement de nos bénévoles ne connaît pas de limites, et c'est normal car la vocation de vouloir aider un animal ou une personne vulnérable est dans leur ADN. En voici un petit exemple touchant qui le démontre. Pendant son séjour au Portugal, une de nos bénévoles de Nyon nous raconte sa belle histoire. "Il y a quelques semaines nous nous promenions sur la route de la plage pour faire courir nos chiens. Sur le bord de la route nous apercevons le corps d'un bébé chien. Mon cœur ne fait qu'un tour et me voilà avec une petite chienne dans les bras. Son cœur ne bat que très faiblement. Il a fait très chaud toutes ces dernières semaines. A la maison je lui mouille la bouche avec une pipette. Petit à petit elle revient à la vie et essaie de boire. Elle ne

tient pas sur ses pattes! Est-elle blessée? Seul un vétérinaire saura nous répondre. Dans la salle d'attente de la véto nous racontons l'histoire du petit chien à qui veut l'entendre. Un couple avec un petit berger allemand à vacciner entre dans le cabinet pour la consultation. Quelques minutes plus tard la femme ressort et nous annonce qu'elle et son mari sont d'accord pour adopter la chienne trouvée si la véto déclare qu'elle va bien. Arrive la consultation: Eva, c'est ainsi qu'elle a immédiatement été baptisée, est juste pleine de puces et complètement déshydratée. Elle a déjà ses dents de lait et est donc sevrée. Soignée, elle reprend vie et commence même à manger! Elle repart dans les bras du couple. Pour le moment elle tient encore dans les bras! Mais vu la taille des pattes, elle va vraisemblablement devenir une très grande chienne. Son adoption est un vrai petit miracle!

Au Portugal il y a malheureusement beaucoup de chiens abandonnés. Ils vivent sur la plage et ses environs et sont nourris par les restaurants de la plage. Ils forment des petits groupes, pas agressifs, et n'ont pas l'air trop malheureux! Parfois, hélas, il y a des petits qui naissent d'une chienne sauvage qui l'a laissée pour morte!



Stéphanie ASA Nyon

Familles d'Accueil

Nous avons besoin d'un grand nombre de familles d'accueil ! Si vous avez l'envie et la possibilité d'accueillir un chien ou un chat chez vous pendant une durée limitée, prenez contact avec nous :

www.asa-jfk.com

Genève :

079 406 65 53 geneve@asajfk.com

Lausanne :

079 926 80 61 lausanne@asajfk.com

Nyon : 079 126 94 84 nvon@asajfk.com

Rejoignez-nous!

Nous recherchons des bénévoles pour nos groupes d'action. Profil recherché : jeunes retraités dynamiques et personnes disposant de temps libre, ayant de l'intérêt pour le bien-être des personnes âgées et des animaux.

Pour vos dons veuillez utiliser :

CCP: 12-474274-4

IBAN: CH53 0900 0000 1247 4274 4

Nous vous remercions pour votre soutien

